Axe 3 : Analyse des phénomènes de violence au regard de l'espace 2013-2014

Ariane Jossin et Teresa Koloma Beck

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7990>

DOI : 10.4000/ifha.7990

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2014

ISSN : 2190-0078

Référence électronique

Ariane Jossin et Teresa Koloma Beck, « Axe 3 : Analyse des phénomènes de violence au regard de l'espace 2013-2014 », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 6 | 2014, mis en ligne le 31 décembre 2014, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7990> ; DOI : 10.4000/ifha.7990

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

©IFHA

Axe 3 : Analyse des phénomènes de violence au regard de l'espace 2013-2014

Ariane Jossin et Teresa Koloma Beck

1. Élargissement du collectif de recherche et renforcement de l'approche spatiale

- ¹ L'année 2013-2014 de l'axe « Violences et Espaces » a été marquée par le recrutement des doctorants et par le renforcement de l'approche spatiale de l'axe de recherche. Le groupe réunit désormais six doctorant(e)s dont trois sous contrat et trois associés au projet « Saisir l'Europe ». Les projets de recherche de l'axe explorent toutes les relations entre structures spatiales et dynamiques de violence par des approches transdisciplinaires. Deux doctorants affiliés au Centre Marc Bloch – Katharina Schmitten (historienne) et Anthony Pregnolato (politiste) – travaillent sur les phénomènes de violence qui peuvent animer la société civile au cœur des centres urbains. La première étudie la violence politique et les réponses policières en Allemagne et en Grande-Bretagne au début du XXe siècle. Le second travaille sur une sociohistoire des mobilisations contre les violences policières en France et en Belgique des années 1970 à nos jours. Les travaux d'Axel Dröber, historien et doctorant à l'université de Fribourg (associé au réseau « Saisir l'Europe »), portent sur l'acteur étatique qu'est la garde nationale à l'époque de la France postrévolutionnaire. Lucas Hardt, historien et doctorant au Centre Marc Bloch (associé au réseau), s'intéresse quant à lui aux dynamiques multi-situées des conflits armés en étudiant les effets de la guerre d'Algérie en Lorraine. Marion Uhle, politiste et doctorante du réseau, affiliée à l'université de Strasbourg, étudie la question de la violence domestique au sein des ménages binationaux. En ceci, elle se penche à la fois sur la sphère privée de l'existence des individus et sur leurs trajectoires biographiques européennes. Thomas Duval, historien et doctorant en cotutelle à l'université de Heidelberg et à l'EHESS, s'intéresse aux joutes verbales et aux rixes à l'époque moderne en essayant de

lire dans les spectacles musicaux de rue l'expression de tensions ou de dissonances interconfessionnelles. La nouvelle dénomination « Violences et Espaces » permet ainsi de prendre en compte toute la variété de ces objets et de ces approches de recherche, ce que ne permettait pas l'intitulé « Violences urbaines ».

2. Activités de l'axe franco-allemand « Violences et Espaces »

- 2 L'axe a organisé deux séminaires internes (d'une durée respective de deux jours) à l'automne 2013 et au printemps 2014 sur l'articulation violence et espace. Des textes francophones et germanophones ont été discutés collectivement, en articulation avec les travaux de recherche des chercheurs de « Saisir l'Europe ». L'axe a également co-organisé le 25e atelier du groupe de travail « *Gewaltordnungen* » de l'Association allemande de sciences politiques (*Deutsche Vereinigung für Politische Wissenschaft*) qui s'est tenu au Centre Marc Bloch au printemps 2014 et a porté sur les approches spatiales dans la recherche sur les conflits et la violence (cf. *infra*).
- 3 L'activité de l'axe « Violences et Espaces » a par ailleurs été stimulée par la tenue de l'école d'hiver de « Saisir l'Europe » à l'université de Francfort¹. Teresa Koloma Beck y a présenté une conférence sur le rapport paradoxal de l'Europe moderne à la violence tandis qu'Ariane Jossin a prononcé une conférence avec Hadrien Clouet (doctorant de l'axe « État social ») sur « L'ethnographie de l'État » et ses apports pour les travaux de « Saisir l'Europe ». Les doctorants de l'axe ont pu profiter de plusieurs séances de groupes de lecture pendant lesquelles des travaux germanophones, francophones et anglophones ont été débattus. Ils ont également eu l'opportunité de présenter leurs travaux doctoraux en séance plénière. L'année universitaire 2014-2015 s'attachera à suivre l'avancement des travaux des doctorants du réseau et à préparer les journées d'hiver 2015 sur le thème de la justice.

2. a) « Violences et Espaces », le sous-axe français

- 4 La partie française de l'axe « Violences et Espaces » a déménagé à l'été 2013 de Berlin vers Paris. Cette installation d'Ariane Jossin à l'Institut Historique Allemand de Paris (DHIP ci-après) s'est accompagnée du recrutement des doctorants Marion Uhle et Thomas Duval (cf. *supra*). Ce basculement du centre de gravité de l'axe « Violences et Espaces » vers la France a permis à l'équipe de se rapprocher des membres français des axes « État social » et « Développement durable ». Cette coopération des trois axes en France a notamment abouti à une conférence croisée sur le thème de « L'ethnographie de l'État » présentée par Ariane Jossin et Hadrien Clouet (cf. *supra*) et à la volonté de faire interagir ces axes à l'avenir, notamment lors des journées d'été de « Saisir l'Europe » en 2015.
- 5 L'activité de la partie française de l'axe s'est attachée à articuler la question de la violence à celle de l'espace, mais aussi à celle du genre. Les liens entre violence, genre et espace ont été abordés tout au long d'une série de groupes de lecture qui se sont tenus au DHIP en 2014, codirigés par Ariane Jossin, Falk Bretschneider (maître de conférences en histoire à l'EHESS) et Fabien Jobard (directeur de recherches en sciences politiques au CNRS). Ces séances mensuelles interdisciplinaires ont réuni neuf doctorants relevant de l'histoire, de la sociologie et des sciences politiques. La participation au groupe ne s'est

pas réduite aux membres *stricto sensu* de « Saisir l'Europe », mais s'est ouverte à des jeunes chercheurs extérieurs. Les séances visaient l'étude de textes portant sur les questions de violence et étaient suivies d'une discussion autour des travaux en cours des doctorants (3 heures au total). Ces travaux ont permis d'aborder les thématiques suivantes : le sexe et la répression ; l'association entre les grands-ensembles et la violence dans les médias (1950-1990) ; la violence et les joutes verbales à l'époque moderne ; l'impact du genre sur le traitement pénal des violences sexuelles ; le lien entre violence, prison et quartiers défavorisés. L'intersectionnalité ainsi que l'approche comparative de l'analyse des faits violents ont fait l'objet de séances de méthodologie.

- 6 La partie française de l'axe « Violences et Espaces » a investi dans l'ouverture et l'interdisciplinarité en intégrant des doctorants extérieurs dans son groupe de lecture en 2014. Cette dynamique d'ouverture s'est également tournée vers le DHIP et l'axe « Genre » du LabEx « Écrire une Histoire Nouvelle de l'Europe » (axe dirigé par Fabrice Virgili, université Paris 1-Sorbonne) avec lesquels des coopérations ont été menées. Ariane Jossin est ainsi membre du comité de pilotage de l'axe « Genre » du LabEx EHNE et contribue à la coordination de la rédaction d'une encyclopédie d'histoire de l'Europe. Plusieurs séminaires ont été organisés en triangulation « Saisir l'Europe »-IHA-LabEx sur « l'Histoire du Genre », en y intégrant à plusieurs reprises la question de la violence. Deux des trois séminaires franco-allemands de 2014 ont ainsi porté sur la révolution de 1848 et sur la traite des êtres humains (<http://genreurope.hypotheses.org>). Ce cycle de trois séminaires annuels organisés au DHIP en coopération avec « Saisir l'Europe » et le LabEx sera prolongé en 2015, avec notamment une séance consacrée à la Première Guerre mondiale.
- 7 Enfin, l'activité de la partie française de l'axe « Violences et Espaces » a également reposé sur la participation à des colloques, notamment à celui portant sur « Genre, inégalités, discriminations » qui a permis à Ariane Jossin d'exposer les premiers résultats de l'analyse de ses données sur l'articulation « genre, espace, violence en quartiers défavorisés ² ». Une autre communication a porté sur les modes d'action des jeunes altermondialistes en France et Allemagne³, en essayant de montrer que leurs pratiques militantes ne sauraient se résumer à la violence politique. Enfin, la coopération avec le *Hamburger Institut für Sozialwissenschaften* de Hambourg a donné lieu à la discussion des travaux d'Hacène Belmessous sur les révoltes sociales dans l'espace public européen⁴. Trois publications sont également parues pendant l'année universitaire 2013-2014 : la publication des résultats d'une étude qualitative et quantitative sur les quartiers défavorisés à Paris et à Berlin dans la *Revue française de sociologie* (RFS), en français⁵ et en anglais⁶, ainsi que dans un ouvrage germanophone⁷. Deux autres publications sont à paraître en 2014-2015 sur la place des questions de genre au sein du mouvement altermondialiste⁸, ainsi que sur les analogies entre *Lebensreform* et altermondialisation⁹. Un article portant sur la violence politique sera également soumis pour publication à l'automne 2014. Enfin, le projet « Saisir l'Europe » ayant pour vocation de se tourner également vers un public non scientifique, une présentation d'ouvrage se tiendra dans une bibliothèque du Val-de-Marne en 2015¹⁰. Le blog de la partie française de l'axe a par ailleurs été alimenté tout au long de l'année 2013-2014 (<http://violence.hypotheses.org/>).
- 8 L'année universitaire 2014-2015 sera mise à profit par Ariane Jossin pour exploiter ses données (entretiens semi-directifs) sur l'articulation « Genre, espace, violence » à l'aide du logiciel MaxQda. Un retour sur les terrains berlinois et parisiens est également prévu pour affiner ces données, puis les publier fin 2015 (date de fin du contrat de recherche,

côté français). Le groupe de lecture perdurera en 2014-2015, mais en cercle fermé cette fois-ci, l'idée étant de se recentrer sur l'articulation entre espace et violence et d'étudier des textes dans un cadre strictement franco-allemand (discussions et textes lus dans les deux langues).

- 9 Marion Uhle, doctorante du réseau, a participé – au-delà de ses activités scientifiques de « Saisir l'Europe »¹¹ – à plusieurs séances de recherche au sein du laboratoire « Dynamiques européennes » de l'université de Strasbourg. Elle a assisté d'une part à un cycle de séminaires sur les phénomènes migratoires en Europe, mais aussi à une conférence sur les « Malentendus culturels », et enfin à un cycle de séminaires franco-allemands organisé en coopération avec l'université de Francfort sur la gestion des langues au sein des couples mixtes. Elle a préparé son enquête de terrain prévue pour 2014-2015 en rédigeant un guide d'entretien à l'intention de différentes associations strasbourgeoises prenant en charge les victimes et/ou les auteurs de violences conjugales ou encore les migrants. Elle a assisté par ailleurs à plusieurs comparutions immédiates concernant des faits de violences conjugales au sein de couples binationaux. Son travail exploratoire a également consisté en des entretiens menés avec des chercheurs spécialistes des questions de genre (notamment Ina Kerner à Berlin) et/ou travaillant sur les violences contre les femmes (Alice Debauche à Strasbourg). Marion Uhle a enfin contribué à la mise en place au printemps 2014 d'un réseau interdisciplinaire de jeunes chercheurs spécialistes de la question des violences conjugales. Ce réseau pourrait aboutir à l'organisation d'une journée d'étude mettant à profit la diversité des disciplines représentées (psychologie, droit, sociologie, sciences politiques). L'année 2014-2015 sera consacrée à l'immersion de Marion Uhle dans son terrain, avec des entretiens prévus à l'automne 2014 dans des associations strasbourgeoises et avec de l'observation non participante au sein de groupes de parole incluant des femmes étrangères victimes de violences conjugales. Les terrains allemand et italien vont également être entamés au cours de l'année universitaire à venir.
- 10 Le doctorant associé, Thomas Duval, a investi son temps de recherche de 2013-2014 dans l'exploration des archives, en se familiarisant d'une part à la paléographie des XVI^e-XVIII^e siècles, en recensant d'autre part les fonds des archives de Dresde, Bautzen, Karlsbad et Wiesbaden. En 2014-2015, il se consacrera aux archives de Karlsruhe, Ulm, Augsburg, Ingolstadt et Francfort. Cette recherche de documents a été complétée par l'étude de livres de chants religieux contemporains ou de fraternités, ainsi que par la participation à de nombreux groupes de lecture (notamment sur l'œuvre de Foucault et Luhmann). L'analyse de textes s'est accompagnée d'observation participante et non participante de messes et de groupe de musicothérapie. Thomas Duval établira lors de l'année 2014-2015 un état de l'art relatif aux relations interconfessionnelles dans l'Empire romain germanique à l'époque moderne (approche micro-historique) ainsi qu'à la musicologie et à l'« hymnologie » de cette même époque. Les ouvrages sur l'histoire générale des sociétés chrétiennes modernes et les chroniques de pasteur lui permettront également de mieux comprendre ce qui a pu sous-tendre les rixes interconfessionnelles à l'époque étudiée. L'interdisciplinarité qui prévaut au sein de « Saisir l'Europe » a donné l'opportunité à Thomas Duval de s'intéresser également à la musicothérapie qui ouvre des pistes d'analyse pour l'étude des comportements de groupe ou d'individus exposés à certains environnements sonores. Il s'est également intéressé aux analogies possibles avec d'autres époques, et notamment avec les « *Gesangsvereine* » du parti social-démocrate allemand (SPD), ou encore avec le chant dans les pays majoritairement musulmans

comme l'Iran ou l'Égypte. Cette dernière analogie ouvre la problématique du chant utilisé comme « *statement* » contre certaines institutions qui prétendent en réguler l'usage ou qui ne laissent à la population que ce moyen d'expression pour exprimer son mécontentement.

2. b) « Urbane Gewalträume », le sous-axe allemand

- 11 Les groupes de lecture mensuels ont constitué le centre des activités de l'axe berlinois « Urbane Gewalträume ». Chacune de ces séances a été consacrée à une problématique particulièrement pertinente pour les travaux des doctorants du réseau : relation entre violence et émotions, problématique de la violence des foules, particularités des violences en espace urbain ou encore questions éthiques dans la recherche sur la violence. L'axe a eu par deux fois l'opportunité de discuter ces textes en présence de leurs auteurs (Felix Schnell¹² et Teresa Koloma Beck¹³), une configuration qui s'est révélée très fructueuse et qui sera renouvelée en 2014-2015 avec notamment Anne Nassauer¹⁴ et Julika Bake¹⁵.
- 12 L'année universitaire 2013-2014 a par ailleurs été marquée par la présentation de l'ouvrage *Gewalt. Ein interdisziplinäres Handbuch* (Violence. Un manuel interdisciplinaire) en mai 2014 au Centre Marc Bloch, en présence des coordinateurs de l'ouvrage (Michaela Christ et Christian Gudehus), suivie d'une discussion avec deux universitaires (Steffen K. Herrmann, philosophe ; Elissa Mailänder, historienne). Le débat a porté sur la genèse, les objectifs et la conception de ce travail, ainsi que sur son apport pour la recherche sur les phénomènes de violence. Enfin, le 25e atelier du groupe de travail « *Gewaltordnungen* », évoqué plus haut, s'est articulé autour du thème « *Stadt, Land, Fluss : Gewalt, Raum und soziale Ordnung* » (« Ville, pays, fleuve : Violence, espace et ordre social »). Y ont été discutées les dynamiques de violence et les structures spatiales à partir de l'étude de cas empiriques. Les interventions se sont attachées à la problématique de la violence en milieu urbain, telle que les manifestations violentes ou le hooliganisme, mais ont aussi porté sur le concept de violence structurelle ou encore sur la question de la violence physique en milieu fermé (en centre de rétention, notamment) ou dans les zones transfrontalières ou multisituées (à la frontière syrienne, par exemple). L'ensemble des activités de l'axe berlinois, ainsi que les principales publications du groupe sont répertoriées de façon plus exhaustive sur le blog (<http://gewalt.hypotheses.org/>).
- 13 L'activité de l'axe berlinois a également été portée par les doctorants. Anthony Pregnotato a ainsi participé aux activités du Centre Marc Bloch, et plus particulièrement au groupe « Migration », ainsi qu'au groupe « Approches contemporaines et comparées en sciences sociales ». Il interviendra dans ce dernier le 11 décembre 2014 sur le thème « En quoi l'ethnographie permet-elle d'interroger le politique ? ». Il a en outre constitué un atelier de doctorants au sein de ce centre de recherche franco-allemand dont le but était d'échanger sur les étapes de la recherche doctorale et de s'entraider dans les processus rédactionnels. Après avoir travaillé à un état de l'art sur les violences en milieu urbain en France et en Belgique, il a passé trois semaines sur son terrain d'étude, à Clichy-sous-Bois, pour reprendre contact avec les acteurs étudiés et faire de l'observation participante. Il a également observé le déroulement d'un procès au Tribunal de Grande Instance de Paris, qui concernait la contestation d'une accusation de diffamation contre le Ministère de l'intérieur. Une communication synthétisant les premiers résultats de ces recherches ainsi que celles de son mémoire de Master sera présentée lors des « doctoriales » de l'université de Paris Ouest – Nanterre La Défense fin 2014. 2014-2015

sera consacré à ses enquêtes de terrain à Bruxelles (observation participante et entretiens) et à la recherche en archive, avec des séjours de recherche compris entre une semaine et deux mois. Une première partie du manuscrit de thèse pourra être discutée lors du congrès annuel de « Saisir l'Europe » en 2015.

- 14 La seconde doctorante, Katharina Schmitten, a consacré sa première année de thèse à une reformulation de son travail qui porte désormais sur « La violence politique comme normalité ? Mouvements de protestation et action de la police dans les villes industrielles allemandes et britanniques (1900-1933) » (« Politische Gewalt als Normalität ? Polizei und Protest in deutschen und britischen Industriestädten »). Cette redéfinition a été le fruit de la constitution d'un état de la recherche, d'une réflexion théorique sur l'articulation entre violence et espace, ainsi que des premières analyses de données. Ces dernières ont été effectuées dans les archives de la Ruhr (archives régionales de Rhénanie du Nord-Westphalie et archives municipales de Duisburg, Essen, Oberhausen, Gelsenkirchen, Bochum et Dortmund). Katharina Schmitten présentera en 2014-2015 plusieurs communications sur ses premières analyses empiriques (notamment en décembre 2014 dans le séminaire du professeur Baberowski à l'université Humboldt de Berlin). Elle a également publié un chapitre d'ouvrage sur Treblinka en septembre 2014¹⁶. Elle s'attachera également à la poursuite du dépouillement des archives trouvées dans la Ruhr, avant d'aller consulter celles se trouvant en Grande-Bretagne au printemps 2015.

NOTES

1. Voir l'article dans ce même numéro : « L'école d'hiver du projet fédératif de recherche franco-allemand „Saisir l'Europe – Europa als Herausforderung“ »
2. Ariane Jossin, « Genre et espace en quartiers défavorisés. Une étude comparée Paris-Berlin », in : Colloque inaugural du Domaine d'intérêt majeur "Genre, inégalités, discriminations", Université Paris Ouest- Nanterre La Défense, 27-28 juin 2013.
3. Ariane Jossin, « "Ils sont huit, nous sommes des milliards" – Une étude comparée de l'engagement de jeunes militants altermondialistes en France et en Allemagne. », in : Colloque du GIS « Mondes germaniques » de l'Université de Strasbourg (« Métamorphoses de l'alternativité : De la *Lebensreform* à l'altermondialisme »), 4-15 novembre 2013.
4. Ariane Jossin, Discussion de « Les révoltes sociales dans l'espace public européen » (auteur : Hacène Belmessous), in : Séminaire de l'Hamburger Institut für Sozialwissenschaften (HIS), 18 octobre 2013.
5. Ingrid Tucci/Ariane Jossin/Carsten Kelle/Olaf Groh-Samberg, « Stratégies éducatives et d'entrée sur le marché du travail des descendants d'immigrés en France et en Allemagne », *Revue française de sociologie*, n° 3, vol. 54, 2013, p. 567-596.
6. Ingrid Tucci/Ariane Jossin/Carsten Keller/Olaf Groh-Samberg, « Labor market entry of children of immigrants in France and Germany : a comparative analysis », *Revue Française de Sociologie*, 2013, mis en ligne en décembre 2013, http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=RFS_543_0567.
7. Olaf Groh-Samberg/Ariane Jossin, « Die Heterogenität der Integrationspfade : Zur Strukturierung der Lebensverläufe von Migrantenachkommen in Deutschland und

Frankreich », in : DGS (dir.), *Vielfalt und Zusammenhalt*, Bochum/Dortmund : Deutsche Gesellschaft für Soziologie, 2014.

8. Ariane Jossin/Lilian Mathieu, « The "G-Spot" at the Annemasse counter-summit : When feminism meets the Global Justice Movement », *L'HOMME - Europäische Zeitschrift für feministische Geschichtswissenschaft*, n° 1/2015 (à paraître).

9. Ariane Jossin/Anatole Lucet, « *Lebensreform* et altermondialisation », *Recherches Germaniques* (hors-série), Presses Universitaires de Strasbourg, à paraître (2015).

10. Présentation d'ouvrage dans le cadre « Les sciences, des livres », avec l'association *Science Technologie Société*, le Conseil général et les médiathèques du Val-de-Marne, février 2015.

11. Voir notamment sa recension de l'ouvrage suivant sur le blog du réseau (<http://gewalt.hypotheses.org/513>) : Stephanie A Condon/Monika Schröttle/Ravi K. Thiara (dir.), *Violence against Women and Ethnicity : Commonalities and Differences across Europe*, Berlin : Barbara Budrich Publishers, 2011.

12. Felix Schnell, « Ukraine 1918. Besatzer und Besetzte im Gewaltraum », in : Jörg Barberowski/Gabriele Metzler (dir.), *Gewalträume. Soziale Ordnungen im Ausnahmezustand*, Frankfurt am Main : Campus, 2012, p. 135-68.

13. Teresa Koloma Beck, *The Normality of Civil war. Armed Groups and Everyday Life in Angola*. Frankfurt am Main/New York: Campus, 2012.

14. Anne Nassauer, « Violence in Demonstrations: A Comparative Analysis of Situational Interaction Dynamics at Social Movement Protests », thèse de doctorat, Université Humboldt de Berlin, 2012.

15. Julika Bake est doctorante à l'université d'Augsbourg et travaille sur la résolution de conflit.

16. Katharina Schmitt, « "Eine Hölle voller Teufel". Täuschung und Gewalt im Vernichtungslager Treblinka », *Zeitschrift für Geschichtswissenschaft*, n° 62, septembre 2014, p. 726-748.

AUTEURS

ARIANE JOSSIN

(CNRS-UMR 8138)

TERESA KOLOMA BECK

(Centre Marc Bloch, Berlin)